

Cotes extrêmes : J

258 J - Fonds du docteur Rappin.

Date de l'unité documentaire : 1890-1942

Description physique : Nombre d'éléments : 5 boîtes

Métrage linéaire : 0,60 ml

Origine : Rappin, Gustave

Biographie ou histoire

Né à Nantes le 25 février 1851, Gustave Rappin, médecin microbiologiste, a consacré sa vie à la science, poursuivant ses recherches jusqu'à son décès en 1942. Le fonds d'archives entré aux Archives départementales de Loire-Atlantique en 2009 permet d'en savoir plus sur ce savant méconnu, " médecin philanthrope, chercheur infatigable, créateur de laboratoire, homme politique, poète ", qui a marqué la vie scientifique et médicale de Loire-Atlantique et qui aurait pu avoir une réputation mondiale.

Un précurseur

Après des études secondaires au lycée Clemenceau à Nantes de 1861 à 1870, il se soumet d'abord au désir de son père, négociant, qui souhaite l'orienter vers le commerce. Mais au bout de quelques années, il entre à l'école de médecine de Nantes puis, en 1881, soutient à Paris sa thèse Contribution à l'étude des bactéries de la bouche à l'état normal et dans la fièvre typhoïde. C'est la première thèse soutenue en France sur un sujet de bactériologie. Rappin demeure à Paris quelques années et étudie, outre la microbiologie, les tissus organiques, le cancer et son étiologie, avant de revenir en Loire-Inférieure s'installer comme praticien à Sautron. Parallèlement, le soir et le dimanche, il continue ses recherches dans le laboratoire qu'il s'est créé, à ses frais, à son domicile.

En 1895, l'école de médecine lui offre la première chaire de microbiologie créée en France puis il est nommé, en 1897, directeur du laboratoire départemental de bactériologie où ses recherches porteront principalement sur le cancer et la tuberculose et feront l'objet de nombreuses publications.

Un chercheur médical méconnu, un esprit curieux et inventif

S'il a côtoyé à Paris les grandes personnalités de la recherche médicale, il a toujours manifesté beaucoup d'indépendance et a estimé dans plusieurs circonstances que son travail de recherche n'était pas reconnu. Par exemple, sa thèse, aurait été prêtée peu avant sa soutenance à Pasteur, auteur alors d'une communication sur le même sujet. Coïncidence ou rivalité entre scientifiques ? La question se pose aussi quant à l'antériorité de la recherche et de la découverte du B.C.G. entre les travaux du docteur Rappin et ceux de Calmette. Une controverse s'en est d'ailleurs suivie, de laquelle les Archives départementales conservent un dossier dans le fonds Rappin qui vient d'entrer dans ses collections. Le Nantais a essayé en vain de montrer la supériorité et l'innocuité de son vaccin ne renfermant que des corps microbiens morts, mais a conservé beaucoup d'amertume de la non reconnaissance de sa découverte.

Rappin a élargi son domaine de recherche à d'autres sujets tout à fait éclectiques : par exemple, il est l'auteur de plusieurs brevets d'invention (cages pliantes pour les animaux de laboratoire, pneumatiques en liège, engin de guerre motorisé). Il conçoit aussi un prototype d'aéroplane et, comme président de l'association la Ligue aérienne de l'ouest, il est l'un des organisateurs du meeting aérien qui se déroule à Nantes, prairie de Mauves, en 1910.

Il participe également à la vie politique de la région puisqu'il est conseiller municipal de Nantes et conseiller d'arrondissement de 1907 à 1938. Il est aussi l'auteur de textes, pensées et poèmes souvent d'inspiration politique ou en rapport avec les deux guerres mondiales, comme en témoignent certains titres : Ode à Clemenceau, Sarajevo, couplets à Lloyd George, l'ogre allemand.

Le premier directeur du laboratoire départemental de bactériologie

L'Institut Pasteur est inauguré à Paris en 1866. Près de trente ans après la mort du savant, en 1895, des instituts portant son nom éclosent un peu partout en France ; à Nantes, les travaux débutent dès 1896 sur un terrain cédé par la mairie boulevard Victor Hugo. L'Institut Pasteur de Nantes comprend deux services abrités par deux bâtiments jumeaux : le laboratoire de bactériologie et la station agronomique.

Lorsque le docteur Rappin est nommé directeur du laboratoire de bactériologie, celui-ci est composé d'un laboratoire d'hygiène, d'un laboratoire de recherche et d'espaces réservés aux sérums et à la stérilisation des instruments. Les recherches concernent des affections contagieuses (diphthérie, choléra, rage, dysenterie, syphilis), mais aussi l'analyse des eaux potables pompées en Loire.

Dans les décennies qui suivent, et bien après Rappin, l'activité intense du laboratoire, devenu laboratoire d'hygiène, nécessite de lui adjoindre une nouvelle construction édifiée en 1978.

En 1995 sont regroupés sur le site de la Chantrerie le laboratoire d'hygiène, la station agronomique et le laboratoire vétérinaire formant l'IDAC, Institut départemental d'analyses et de conseils.

Historique de la conservation

Le fonds a été donné aux Archives départementales par Alain Rethoré demeurant dans le Finistère, arrière petit fils de Gustave Rappin.

Informations sur les modalités d'entrée

Don (entrées n° 3875 du 18 septembre 2009)

Présentation du contenu

Le fonds Rappin comprend principalement des manuscrits de ses publications scientifiques ainsi que quelques brochures, des éléments relatifs à la direction de l'institut Pasteur de Nantes, des dossiers concernant sa fonction de conseiller d'arrondissement mais aussi ses inventions. Si ce fonds comprend peu d'éléments biographiques (des éloges funèbres et quelques photos), il renseigne cependant sur la personnalité du personnage, son intérêt pour l'aviation naissante, son goût pour la littérature et la poésie.

Il est complété par plusieurs ensembles de documents conservés dans d'autres établissements : archives municipales (75 Z) et médiathèque de Nantes (Ms 2919, 2920, 2921, 2956, 3221) pour les travaux d'ordre scientifique, littéraire et philosophique, bibliothèque de la faculté de médecine pour les travaux scientifiques.

Mode de classement

258 J 1 - 2 : papiers de famille
258 J 3 - 6 : vie professionnelle
258 J 7 : vie politique
258 J 8 - 10 : loisirs

Liens

[Consulter ce document](#)

Sources complémentaires

Sources internes

Archives publiques

Sur le laboratoire de bactériologie : séries T et et sous-série 4 N

Sur le conseil d'arrondissement de Nantes : sous-série 2 N

Sur le vaccin antituberculeux, dépôt de marque de fabrique au tribunal de commerce de Nantes (dépôts 5895 et 5896 le 15 novembre 1922) : sous-série 21 U

Archives privées

Fonds Ange Guépin (19 J)

Sources externes

Archives municipales de Nantes (75 Z)

Médiathèque Jacques Demy, Nantes (Ms 2919-2921, 2956, 3221)

Bibliothèque universitaire de médecine

Bibliographie

Paillusseau (Elie), "L'institut Pasteur de Nantes et le docteur Rappin ", dans *Bulletin de la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique*, t. 121, 1985, p.205-224.